

## Le saviez-vous ?

- Les cultures irriguées, à volume de production égale, sont plus efficaces dans l'utilisation de l'azote. Ce qui réduit les pertes et le gaspillage.
- Les besoins en azote sont plus élevés dans le cas d'une culture irriguée car l'objectif de rendement est supérieur.
- En système irrigué, les rendements sont plus stables. Ce qui permet un **calcul plus juste des apports nécessaires et un moindre reliquat susceptible d'alimenter les fuites en nitrates.**
- L'irrigation permet une bonne valorisation de l'azote car **quelle que soit l'année (sèche ou humide), l'azote est absorbé et ne risque pas de se retrouver dans les nappes phréatiques.**

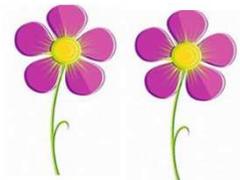
On fait l'amalgame : « *culture irriguée = gros rendement = plus d'azote = plus de pertes = plus de pollution* » !



C'est faux : « *azote pas absorbé = plus de pollution* ». En non-irrigué, on apporte l'azote sans savoir s'il va faire sec derrière ou pas. S'il fait sec après l'apport, il ne sera pas absorbé par la plante et va donc se retrouver dans le milieu (l'air ou la nappe). En culture irriguée, on est sûr que la plante disposera de suffisamment d'eau pour absorber l'azote.

## Le saviez-vous ?

- Au niveau qualité de l'air, le secteur agricole est pointé du doigt pour ses émissions d'ammoniac : 90% de l'ensemble des secteurs d'activité (chiffres Grand Est 2018).
- Les émissions d'ammoniac dues aux épandages d'engrais (sous forme d'urée) interviennent souvent dans les pics de pollution de l'air au printemps (mars-avril), en se combinant à des oxydes d'azote émis par les transports routiers, le chauffage des habitations ou l'industrie, pour fabriquer des particules fines (impact sanitaire : augmentation des maladies cardio-respiratoires...).
- **L'irrigation fonctionne comme une pluie permettant une mise à l'abri rapide dans le sol, réduisant les pertes d'ammoniac dans l'atmosphère.** Rappelons également que celles-ci sont plus importantes sur un sol sec.



L'intérêt de l'irrigation en cas d'apport d'azote est d'ailleurs reconnu dans les mesures de gestion des épisodes de pollution atmosphérique dans l'arrêté interpréfectoral du 24 mai 2017.



## Le saviez-vous ?

- Les applications de produit de protection des cultures (d'origine chimique ou naturelle) se calculent à la surface de culture (ex. : 0,5 l/ha). Comme les cultures irriguées sont plus productives, la quantité de produit ramenée au quintal produit par hectare sera plus faible.
- Les cultures bien alimentées (notamment en eau) résistent mieux aux bio-agresseurs (insectes ou maladies).

C'est un peu comme les gens... Si on est bien nourri, notre organisme se défend mieux contre les maladies. On a moins besoin de médicament.

